

Tibhirine le 24 décembre 2025

Chers parents, chers amis, chers frères et sœurs.

J'espère que vous allez tous bien.

Cette lettre annuelle veut vous rejoindre et vous donner quelques nouvelles.

Si le texte est trop long vous avez au moins les photos !

Je suis arrivé en Algérie à Tibhirine en septembre 2017 et j'y suis bien. Presque 9 ans. Le temps passe vite !

Nous sommes maintenant six de la Communauté du Chemin Neuf à habiter ici : une sœur, Ania, Polonaise nous a rejoint. Elle nous fait du bien et, grâce à elle, nous sommes un peu plus internationaux. Cela renforce aussi notre équipe car certains d'entre nous prennent de l'âge et sont davantage absents pour le suivi de leur santé



Séance photos...

Nous avons pas mal d'activités et nous ne chômons pas. Heureusement. L'accueil quotidien des visiteurs (sauf deux jours par semaine), et aussi le suivi de la ferme, la fabrication de confitures, l'entretien de la maison, du parc, la cuisine, le ménage.

Et puis, ce qui est peu visible mais au cœur de notre présence ici, c'est la prière : trois offices par jour et aussi des temps personnels.

La prière de l'aube dans le calme du jour qui vient, la prière du soir au coucher du soleil, parfois en même temps que nos voisins musulmans appelés à la prière par le muézin.

Souvent les visiteurs sont touchés par la paix du lieu et nous envient un peu.

Coté travaux nous avons aussi vécu pas mal de choses :

En juin réfection de la grande terrasse par une entreprise d'Alger. Financée par une association anglaise : « the little way ». Un nom qui rappelle celui de notre communauté ! On s'occupe d'une paroisse en Angleterre et c'est grâce à une paroissienne que nous avons obtenu cette aide. Vive la fraternité entre pays



Et de septembre à décembre création d'une nouvelle sacristie dans une salle non utilisée. Auparavant la sacristie était dans une pièce qui servait aussi de chapelle. Désormais les deux lieux sont distincts. Et c'est une belle sacristie, grâce au travail soigneux d'une entreprise algérienne. C'est l'organisme français : « la Fondation des Monastères » qui a financé ce chantier



On a posé une stèle du souvenir dans le cimetière en mémoire de douze travailleurs croates qui ont été assassinés en 1993, pendant la décennie noire, deux ans avant la mort des moines, dans une petite ville proche du monastère.



Coté sécurité nous ne risquons rien. C'est aussi parfois la question de visiteurs. La période de grande violence en Algérie, à partir de 1992, qu'on appelle la décennie noire, est maintenant finie. L'Etat met quand même des moyens pour nous protéger.

Pour voyager ou faire des courses depuis Tibhirine nous devons faire une demande d'escorte deux jours avant. C'est un peu contraignant. Nous faisons des courses dans la ville voisine, Médéa, accompagnés par un policier en civil. Et pour aller à Alger, nous sommes précédés par des motards ou une voiture de gendarmes. Pas toujours commode, mais parfois cela nous aide à passer certains bouchons...

Et puis sur la colline à 50 m en face du monastère se tient un groupe de gardes champêtres armés, (qu'on appelle ici : « chnabetts »), qui, nuits et jours veillent sur nous. Avec le temps les relations avec eux sont devenues cordiales.

Nouveauté : pour l'accueil des visiteurs qui ne parlent pas le français nous avons mis en place dans la salle d'accueil un grand écran sur lequel nous passons une vidéo de 15 à 20 minutes, qui explique la visite en arabe. Cela nous aide beaucoup car peu d'entre nous se débrouillent vraiment en arabe.

Présentation du monastère et de son histoire à un groupe d'algériens arabophones



Pour ma part j'ai essayé d'apprendre la langue en arrivant en Algérie mais je ne n'y suis pas arrivé. Je parle juste quelques mots. Les plus jeunes parmi nous suivent des cours et progressent mais ce n'est pas une langue facile. La langue Française est de moins en moins utilisée en Algérie, notamment en dehors des grandes villes. Cela vient d'une volonté de l'Etat de remplacer petit à petit le français par l'anglais. Je trouve cela très dommage.

Autre nouveauté, nous avons commencé un élevage de lapins. Ça a bien démarré. Samir s'en occupe avec soin.

Nous avons aussi un poulailler, sous la responsabilité des sœurs, ce qui nous permet de manger de bons œufs.

Coté ferme une maladie a touché des pommiers et nous avons dû en arracher une bonne partie. Nous réfléchissons maintenant à ce que nous allons planter la place.

Le climat à Tibhirine semble suivre les prévisions du réchauffement climatique : peu de pluies, pas de neige. La situation n'est pas facile pour les agriculteurs et les éleveurs, mais aussi pour les habitants du village qui n'ont pas l'eau courante à la maison. Le dernier forage fait par la mairie n'a pas trouvé d'eau. Les habitants font venir des citernes sur tracteurs pour remplir leurs réservoirs. Pour l'eau à boire ce sont les hommes qui viennent à la fontaine publique remplir leurs bidons. Pour notre part nous avons la chance d'avoir une source à l'intérieur du monastère qui reste régulière.

Une bonne nouvelle pour le village : un stade de foot a été installé et les jeunes comme les vétérans en profitent bien.

Avec le temps des relations amicales grandissent avec nos voisins. Certains ont bien connus les moines.



Fin de repas au monastère avec deux familles voisines. Mohamed le 2ème à partir de la gauche et Moussa le 4ème ont bien connus les moines, particulièrement Christian et Christophe.

Nous suivons les actualités par nos moyens internet. Nous avons une assez bonne connexion et bientôt la fibre arrivera à Tibhirine !

Nous avons été touchés par la mort du pape François que nous aimions beaucoup. Le pape Léon a pris sa suite. Son voyage au Liban a redonné de l'Espérance à beaucoup de Libanais.

On parle de sa venue en Algérie en 2026. Ce serait super.

Dans l'Eglise d'Algérie nous avons depuis octobre un nouvel évêque à Constantine –Annaba, Mgr Michel Guillaud. Sa devise (inspirée de st Augustin) : « Aime, chante et marche ».



Les 4 évêques d'Algérie : un italien, deux français, et un espagnol. Michel Guillaud est le 2ème à partir de la gauche

Je termine cette lettre en vous redisant toute mon amitié et ma prière. En vous souhaitant un bon temps de Noël. et une nouvelle année dans la confiance en Dieu qui nous aime et qui est venu parmi nous pour nous montrer le chemin de la vie.

Amitiés.

Eugène